

Plus d'autonomie dans l'apprentissage

Page 3 Les enseignants et les enseignantes doivent mener la barque
Page 4 «Nous voulons mettre l'accent sur le coaching et la réflexion des élèves»
Page 6 «Je porte également un intérêt personnel à l'apprentissage autonome»
Page 7 Apprentissage autonome et formation continue
Page 9 Informations pratiques

L'apprentissage entre dirigisme et autonomie

L'apprentissage autonome responsabilise les élèves en matière d'apprentissage. Les enseignants et enseignantes n'en sont pas moins sollicités, bien au contraire.

L'image que nous nous faisons d'un enfant ou d'un adolescent en situation d'apprentissage est tout autant assujettie aux changements historiques que le sont les attentes de la société à l'égard de l'école. Il n'y a pas si longtemps de cela, les psychologies de l'apprentissage inspirées du behaviorisme suggéraient aux enseignants de traiter les élèves comme des machines pouvant être pilotées de manière intransigeante et soumises à un contrôle minutieux. Certes, le pragmatisme des enseignants a permis d'éviter que l'enseignement programmé ne se généralise en Suisse, mais les ambitions de contrôle découlant des préceptes behavioristes sont loin d'avoir disparu. Le principe des standards n'est-il pas imprégné de la même pensée technologique que les théories d'apprentissage du behaviorisme? Ceux qui estiment que les critères d'efficacité suf-



fisent à façonner le système éducatif voient non seulement dans les élèves des machines malléables, mais envisagent aussi la possibilité de transformer l'école en machine pédagogique.

Une plus grande prise en charge personnelle

L'apprentissage autonome n'est sans doute pas aux antipodes de la conception behavioriste de l'apprentissage, mais il repose sur une autre image de



Qu'entend-on par apprentissage autonome? Définition de travail

On entend par «apprentissage autonome» une forme d'apprentissage dans laquelle les élèves planifient, gèrent et évaluent eux-mêmes leurs processus d'apprentissage. On parle aussi d'apprentissage autodirigé.¹

Cette définition comme ses implications dans la pratique évolueront constamment au cours du projet et seront largement discutées lors de la journée de réflexion du 23 mars 2011.

¹ Définition de Regula Kyburz-Graber, directrice de l'Institut für Gymnasial- und Berufspädagogik de Zurich. Bibliographie: www.research-projects.uzh.ch/p11891.htm

Editorial

Ursula Käser, cheffe du projet,
Section des écoles moyennes

Un travail de groupe sur la révolution d'Octobre est sans doute l'expérience qui m'a le plus marquée en matière d'apprentissage autonome au gymnase. Ce travail d'histoire m'a ouvert les yeux sur tant de choses que j'ai décidé d'étudier l'histoire après la maturité.

Quelles ont été vos expériences en tant qu'élève, puis en tant qu'enseignant avec l'apprentissage autonome? C'est la question que j'ai posée aux personnes interviewées dans le cadre de ce deuxième bulletin sur le projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage (PAA)».

Il me paraît essentiel pour le projet de mettre en valeur les expériences personnelles. La meilleure façon d'élaborer un langage commun et de définir des exigences communes est de se fonder sur les expériences vécues et le savoir existant dans ce domaine.

Le professeur Walter Herzog esquisse dans son article les écueils à éviter lors de la mise en place de l'apprentissage autonome. Beat Witschi, enseignant d'allemand et d'histoire au gymnase de Neufeld, nous explique pourquoi les enseignants doivent prendre en main le projet. Thomas Balsiger et Martin Moser du gymnase de Kirchenfeld, donnent des pistes pour se lancer dans cette démarche pédagogique et apportent leurs témoignages. Robert Hilbe, auteur du rapport scientifique sur le projet PAA, montre combien définir scientifiquement la notion d'apprentissage autonome contribuera à préciser les exigences inhérentes au projet. Enfin, l'Institut für Weiterbildung de la PHBern présente l'éventail des formations continues qu'elle propose sur l'apprentissage autonome ainsi que la Journée de réflexion qui se tiendra le 23 mars prochain sur le même thème.

Vous avez des remarques concernant le bulletin ou le projet? Vous désirez contribuer au bulletin? Ecrivez-moi à ursula.kaeser@erz.be.ch.



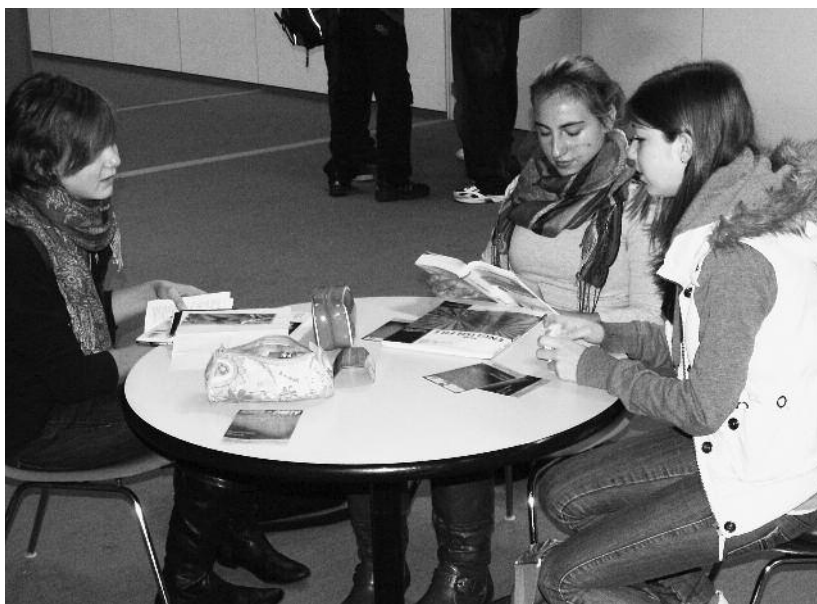
l'élève, une image dont le rayonnement permettrait aussi aux enseignants de préserver une partie de leur autonomie menacée. Gardons nous cependant de nous laisser égarer trop vite par la signification suggérée par le mot «autonomie». La terminologie des ouvrages pédagogique-psychologiques est loin d'être uniforme. Ce que d'aucuns appellent «l'apprentissage autonome» est qualifié d'apprentissage «autodirigé», «auto-organisé», «auto-défini», voire «auto-directif» par les autres. On aurait donc tort de voir dans le terme «apprentissage autonome» un terme figé.

Cette notion exprime simplement le fait que les élèves se prennent en main et se responsabilisent davantage dans le processus d'apprentissage. Cette formulation est prudente et tient compte de la variété des cultures d'apprentissage au gymnase et du fait que les élèves font déjà preuve d'une autonomie accrue dans de nombreux établissements.

Personne ne peut apprendre à notre place

Les enseignants et enseignantes qui participent au projet «Plus d'autonomie dans l'apprentissage (PAA)» doivent toujours garder à l'esprit que d'une part, nous sommes tous, par définition, les protagonistes de notre apprentissage et que d'autre part, l'apprentissage autonome ne rend pas les enseignants superflus.

Aucun enseignant ou enseignante n'a jamais pu apprendre à la place de ses élèves. L'apprentissage autonome ne peut donc rien changer au fait que l'apprentissage procède d'une démarche personnelle. Adopter une démarche d'apprentissage autonome, c'est donc plus qu'apprendre pour soi-même uni-



quement. Les véritables enjeux de cette démarche seront définis dans le cadre des sous-projets mis en place dans le cadre du projet PAA.

Le corps enseignant est irremplaçable

Développer l'apprentissage autonome ne signifie pas mettre les enseignants «hors circuit». Certes, les enseignants peuvent être tentés de penser que dans ce processus, les élèves se prennent en charge d'un bout à l'autre, c'est-à-dire déterminent eux-mêmes la matière, fixent les objectifs d'apprentissage, se procurent les moyens d'enseignement nécessaires, sollicitent des aides extérieures et s'évaluent eux-mêmes. Or ce n'est pas du tout l'objectif de l'apprentissage autonome; une telle démarche serait assimilable à du laissez-faire, une attitude qui n'a jamais porté ses fruits sur le plan pédagogique. L'apprentissage

autonome ne met pas les enseignants hors d'usage, bien au contraire. Car comme toute chose, l'apprentissage autonome doit lui aussi s'acquérir. Et cette acquisition ne peut se faire sans l'aide des membres du corps enseignant.

Un concept ni révolutionnaire, ni «réchauffé»

Les maîtres et maîtresses de gymnase qui se lancent dans le projet PAA doivent être conscients du fait que pour eux, rien ne va changer radicalement, mais qu'il n'est pas non plus question de faire du neuf avec du vieux. Un compromis doit être trouvé entre la devise behavioriste «les enseignants sont seuls maîtres à bord» et le slogan anti-pédagogique «les élèves sont maîtres d'eux-mêmes». Comme ce fut le cas pour Ulysse, contraint de naviguer entre Scylla et Charybde pour atteindre l'océan, il sera probablement difficile de se frayer un chemin menant à un tel compromis. Mais quel défi intéressant! D'autant plus que les enseignants et enseignantes de gymnase pourront ainsi montrer qu'ils sont eux aussi capables d'être autonomes et qu'ils n'ont pas besoin d'être soumis au contrôle des standards.



Auteur: **Walter Herzog**, professeur de psychologie pédagogique à l'Institut de pédagogie de l'Université de Berne

Les enseignants et les enseignantes doivent mener la barque

L'actuelle génération d'enseignants connaît l'apprentissage autonome et son importance dans la transmission du savoir. Dès lors, pourquoi le projet PAA devrait-il être décrété par l'administration puis simplement appliqué dans les écoles? C'est aux membres du corps enseignant de prendre les choses en main.

Si tout allait bien, le projet PAA arriverait à point nommé: les TIC prennent de plus en plus de place dans la formation gymnasiale, Internet est un allié dont nous avons sérieusement besoin dans nos écoles, le savoir-faire didactique des enseignants est sollicité. Nous dirions alors: «Allons-y, mettons en place le projet PAA, nous sommes partants!»

Nous n'en sommes cependant pas encore là; il y a peut-être quelque chose qui fonctionne mal. Walter Herzog (cf. article dans ce numéro) et d'autres parlent notamment du danger de faire du système éducatif une machine pédagogique, d'une autonomie menacée mais avec un peu trop de retenue sans doute pour décrire ce que nous vivons réellement: les milieux politiques ont malheureusement fait de l'école un champ de bataille, et c'est sur ce champ qu'évoluent aujourd'hui les enseignants et enseignantes de gymnase.

Dans les années 80, le gymnase a commencé à se «didactiser» avec l'apparition de la «nouvelle culture de l'apprentissage». C'est ainsi qu'une nouvelle culture de l'enseignement, centrée sur l'élève, s'est par la suite imposée dans la formation du corps enseignant. Les gymnases sont aujourd'hui fortement marqués par ces générations d'enseignants formés dans les années 90 et ce que l'on appelle maintenant l'apprentissage autonome y est déjà pratiqué sous des formes variées. Que le gymnase soit devenu une institution répondant aux exigences modernes en matière de didactique et de psychologie de l'apprentissage fait justement de ses enseignants des spécialistes qui savent communiquer à des jeunes en pleine adolescence la manière d'aborder le savoir.

Dans les années 80, Karl Frey de l'EPF de Zurich a posé les fondements de la «nouvelle culture de l'apprentissage» avec ses ouvrages géniaux traitant

de la didactique générale et de la méthode de projet. De nombreux auteurs lui ont emboîté le pas, publiant à leur tour des travaux consacrés à la didactique générale ou à la didactique des disciplines, mettant en évidence de nouvelles méthodes et possibilités dans ce domaine. Les enseignants des gymnases se sont ouverts aux nouveautés, ont appliqué les suggestions proposées et sont parvenus à se créer un «espace didactique» après tant d'années d'enseignement frontal. Les formes d'enseignement participatif se sont ensuite développées.

De nouvelles tâches pour le corps enseignant

L'enseignement par projet comme les études de cas, l'apprentissage par la découverte, les plans de progression, les ateliers, les simulations, le théâtre, etc. est désormais chose commune dans les écoles. Grâce à la littérature et aux réformes intervenues dans leur formation, les enseignants et enseignantes de gymnase ont réussi ces dernières décennies à se positionner de façon adaptée dans leur rôle didactique. Reconnaisant l'importance de l'exigence dans l'enseignement, ils ont cherché et trouvé des formes d'évaluation des performances compatibles avec l'apprentissage centré sur l'élève. Leur enseignement est désormais axé sur le niveau d'exigences

demandé par les hautes écoles (le travail de maturité, l'un des fruits de la «nouvelle culture de l'apprentissage», est un exemple de succès et une évidence aujourd'hui). Les enseignants et enseignantes sont donc à même de mettre en œuvre ce qu'impose l'apprentissage autonome; ils disposent de la formation adéquate.

L'apprentissage autonome présente beaucoup d'avantages: il reprend les possibilités sensorielles, émotionnelles, cognitives et parfois même motrices qu'offrent les méthodes d'enseignement tournées vers la mise en scène et la production pour les appliquer au quotidien dans l'apprentissage et les rattacher aux autres sphères de la vie. Avec l'appui de l'enseignant ou de l'enseignante, il stimule la réflexion sur la matière, intégrant dans l'enseignement le questionnement, la discussion et l'écriture comme unité de l'action. Cette démarche permet de relier entre elles diverses disciplines comme autant de dimensions de la vie de chacun. Les élèves voient en outre leur travail pris au sérieux grâce aux retours de leurs enseignants et de leurs camarades; ils apprennent la reconnaissance par l'effort; ils ont la possibilité de se corriger et de compléter directement leur travail. Enfin, l'enseignant ou l'enseignante connaît mieux les compétences

→ →



de ses élèves et les domaines dans lesquels ils nécessitent un soutien. Et surtout, l'apprentissage autonome, c'est trouver des dispositifs d'apprentissage adaptés, diriger les élèves, les accompagner, discuter, évaluer et commenter leur travail, etc., ce qui n'est pas, certes, sans occasionner de travail supplémentaire pour les enseignants.

Allier apprentissage autonome et TIC

Le moment est bien choisi pour lancer le projet PAA. Internet recèle une grande quantité de savoir et un grand travail nous attend: montrer aux élèves comment ils peuvent accéder à ce savoir, évaluer sa qualité, le traiter et se l'approprier en fonction de leurs capacités.

Imprégnés de cette «nouvelle culture de l'apprentissage», les enseignants et enseignantes trouveront les manières de combiner les moyens et méthodes d'enseignement actuels avec les TIC, de les développer et de les associer véritablement aux compétences que l'on veut promouvoir par leur intermédiaire. Belles perspectives pour l'apprentissage autonome! Nous avons aussi besoin d'un

nouveau Karl Frey qui poserait les bases didactiques générales quant à l'intégration des TIC dans un enseignement par projet, incitant par la même occasion les didacticiens des disciplines à s'engouffrer dans la brèche.

Un mandat venu «d'en haut», des processus de mise en œuvre décidés «à la base»

Si tout allait bien maintenant, les responsables de la formation confieraient au corps enseignant les commandes du projet PAA. Nous savons ce qu'il reste à faire. De la même manière que les enseignants et enseignantes de gymnase ont reçu «d'en haut» le mandat de mettre en œuvre le plan d'études cantonal et qu'ils sont parvenus à mener à bien leur mission en élaborant eux-mêmes les processus de mise en œuvre, il est temps que le projet PAA leur soit délégué, qu'une convention de prestations soit conclue. Plus tard, on évaluera les résultats, comme on l'a fait pour le plan d'études cantonal qui est un vrai succès. Les enseignants et enseignantes acquerront le savoir supplémentaire que nécessite le projet. Nous sommes tous

motivés par la responsabilité, la confiance et la reconnaissance de nos compétences. Et puis comme l'a dit l'économiste et psychologue Bruno S. Frey: «La démocratie directe rend heureux». Alors ça va marcher!

Mais nous avons aussi des doutes: le mandat vient «d'en haut», beaucoup pensent au projet de Wetzikon, on entend parler d'économies ou de manœuvres pour nous détourner de quelque chose de plus grave. Si on ne laisse pas les enseignants et enseignantes mener la barque, il y a de fortes chances qu'elle fasse fausse route et, encore une fois, que beaucoup ne soient pas prêts à s'investir et se contentent de faire ce qu'«on» leur dira ...

Auteur: **Beat Witschi**,
enseignant d'allemand et d'histoire
au gymnase bernois de Neufeld

«Nous voulons mettre l'accent sur le coaching et la réflexion des élèves»

Le gymnase de Kirchenfeld a interrogé ses élèves sur l'apprentissage autonome. Thomas Balsiger*, directeur d'école, et Martin Moser, enseignant, commentent les résultats de cette enquête et nous confient leurs expériences en matière d'apprentissage autonome.**

Sous quelle forme avez-vous connu l'apprentissage autonome lorsque vous étiez vous-mêmes gymnasiens?

Th. B.: Quand j'étais au gymnase, l'apprentissage était autonome dans la mesure où le contenu de l'enseignement n'était pas présenté de manière aussi didactique qu'aujourd'hui. Bien souvent, sans doute plus souvent que les élèves d'aujourd'hui, nous devions apprendre seuls, sans consignes, ce qui nous permettait de mettre au point nos propres techniques d'apprentissage.

M. M.: De mon temps, il s'agissait surtout de discussions en classe qui permettaient à chacun de réfléchir et de se poser des questions. Mon premier



Thomas Balsiger

contact avec l'apprentissage autonome, je l'ai eu en dernière année de gymnase, dans le cadre d'une semaine consacrée aux mathématiques. C'était pour moi quelque chose de nouveau. En une semaine, nous devions réaliser un travail à deux sur un thème, puis le présenter.



Martin Moser

L'enseignant était là pour répondre à nos questions, mais à l'époque, nous ne réfléchissions pas aux processus d'apprentissage.

L'année dernière, le gymnase de Kirchenfeld a mené une enquête sur

l'apprentissage autonome auprès de ses élèves, anciens et actuels. Quels étaient les objectifs de cette enquête?

Th. B.: Les études nationales EVAMAR II et PGYM nous ont poussés à agir. Nous avons été amenés à constater qu'il était essentiel pour les élèves de dernière année de pratiquer l'apprentissage autonome. Avant de nous lancer dans les grands projets, nous voulions faire un état des lieux de la situation: qu'existe-t-il déjà à l'école dans ce domaine?

Quels sont les résultats de l'enquête qui vous ont particulièrement étonnés?

Th. B.: Pour résumer, l'apprentissage autonome est déjà présent dans notre école sous différentes formes. Surtout, les élèves le remarquent et en profitent de façon consciente. C'est très motivant pour nous!

coordination entre les enseignants d'une même classe.

Quelles conclusions votre école tire-t-elle de cette enquête?

Th. B.: Cette enquête nous a montré diverses manières de développer encore l'apprentissage autonome. Nous voulons mettre davantage l'accent sur le rôle de l'enseignant dans les unités d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome, sur le coaching donc, et sur la réflexion des élèves à propos de leurs processus d'apprentissage.

Selon vous, quelles sont les formes d'apprentissage autonome les mieux adaptées à vos cours?

Th. B.: Dans le cadre de notre projet d'école, j'ai passé au peigne fin les possibilités d'apprentissage autonome

projet qui dure entre quatre et cinq semaines. Les élèves choisissent un thème et traitent une problématique. L'ébauche du projet, son calendrier ainsi que le journal de travail sont également évalués. Rédiger un journal n'enthousiasme généralement pas vraiment les élèves mais ils reviennent souvent vers moi après coup en me disant qu'ils ont beaucoup appris grâce à cette démarche réflexive. Ce qui est aussi important pour moi, c'est que les apports du projet rejaillissent ensuite sur le cours. Ça peut être sous différentes formes: exposé classique, journal mural voire blog ou wiki.

Quel rôle jouez-vous dans l'apprentissage autonome en tant qu'enseignants?

M. M.: En 12^e année, les élèves sont habitués à travailler seuls et connaissent les



Vous avez aussi interrogé des anciens élèves qui ont analysé ce qu'ils ont appris au gymnase dans la perspective de leurs études. Qu'en est-il ressorti?

M. M.: C'était intéressant de voir à quel point les retours des anciens étaient différents. Alors que les uns pensent que l'apprentissage autonome constitue une très bonne préparation pour l'Université, les autres estiment que le gymnase ne devrait pas anticiper sur ce qui est fait à l'Université. Tous sont cependant d'accord sur un point: les unités d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome sont une bonne chose, mais ne doivent pas être proposées à tout prix, dans toutes les disciplines. Cela signifie que nous devons faire très attention à la

qu'offrait l'enseignement du français et j'ai tenté de les organiser de manière à amener progressivement mes classes à l'apprentissage autonome. Les élèves de 12^e année travaillent sur un projet basé sur l'actualité politique et sociale française, un projet qui fait largement appel à l'apprentissage autonome tel que nous l'avons défini dans notre école.

M. M.: L'apprentissage autonome est une préoccupation centrale pour moi depuis des années. J'axe mes cours d'allemand sur l'autonomie des élèves dès la 9^e année. Au départ, seules de courtes séquences de l'enseignement y sont consacrées puis de plus grandes. Le «couronnement» de cette autonomie intervient en 12^e année avec un travail de

règles du jeu. Je discute toujours beaucoup avec eux au moment où ils ébauchent le projet puis je les laisse faire. Si l'un d'entre eux a besoin d'aide, il peut venir me trouver.

Laisser faire les élèves, c'est prendre le risque que les choses échouent.

Th. B.: C'est un point important et aussi une question difficile: les élèves apprennent-ils plus lorsqu'ils échouent seuls dans un projet ou lorsqu'ils réussissent avec l'aide de quelqu'un?

M. M.: Ce qui est très important à mon sens, c'est que les conditions établies au départ restent les mêmes: quels sont les objectifs poursuivis? Quels sont les résultats attendus? Quels sont les critères

d'évaluation? Les notes ne sont pas ici la seule motivation pour rendre un bon travail. Lorsque les élèves présentent le résultat de leur projet à la classe, le public est critique. Et souvent la classe entière profite des résultats des projets: récemment, deux élèves ont si bien défriché l'ouvrage «Richtiges Deutsch» de Wolf Steiner que nous avons décidé d'utiliser leur travail pour la préparation à la maturité. Je constate que pour le projet de 12^e année, les élèves choisissent souvent d'approfondir des aspects traités en cours ou des thèmes que nous n'avons fait qu'effleurer.

Mais justement, en général, les élèves n'apprécient pas tellement les travaux de réflexion?

M. M.: C'est pourquoi je teste en permanence de nouvelles formes de réflexion. Un questionnaire standardisé n'est pas nécessairement attractif. En revanche, un journal des apprentissages me semble être un moyen adapté, mais cela demande un certain investissement qui doit

Lien vers l'enquête

L'enquête menée au gymnase de Kirchenfeld est disponible sur Internet sous:

www.erz.be.ch/apprentissage-autonome

être pris en compte dans l'évaluation globale.

Th. B.: De mon côté, je procède à des sortes de bilans et cela fonctionne: immédiatement après une séquence d'apprentissage autonome, je prends un élève à part et lui demande ce qu'il en a retenu: qu'as-tu appris sur l'apprentissage aujourd'hui? Comment s'est passée la séquence?

Quelles sont les prochaines étapes du projet PAA mené par le gymnase de Kirchenfeld?

Th. B.: Depuis février 2010 et jusqu'en février 2011, les enseignants et enseignantes ont la possibilité de planifier des

séquences d'apprentissage autonome plus ou moins longues et de les analyser dans le cadre du programme de développement de la qualité. Par la suite, nous participerons au projet cantonal. Nous sommes impatients de connaître les exigences cantonales en matière d'apprentissage autonome définies dans le cadre de l'avant-projet. Nous tenterons de les faire coïncider avec celles que nous avons développées dans notre école.

* **Thomas Balsiger** dirige la division scientifique du gymnase de Kirchenfeld et enseigne actuellement le français à une classe de 10^e.

** **Martin Moser** enseigne l'allemand au gymnase de Kirchenfeld. A partir de l'an prochain, il animera des formations continues sur le thème de l'apprentissage autonome conçues pour l'enseignement de l'allemand.

Questions: **Ursula Käser**
cheffe du projet, Section des écoles moyennes

«Je porte également un intérêt personnel à l'apprentissage autonome»

Collaborateur de l'Institut de pédagogie de l'Université de Berne (cf. encadré), Robert Hilbe élabore les bases scientifiques du projet PAA. Pour lui, le plus difficile est de rendre applicables les théories divergentes qui existent sur le sujet.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans l'apprentissage autonome?

R. H.: Chacun d'entre nous est un «apprenant autonome» car l'apprentissage ne peut pas se déléguer. Nous sommes en permanence confrontés à la nouveauté, ce qui nous oblige sans cesse à apprendre, à organiser et à gérer nous-mêmes l'acquisition de notre savoir. C'est une compétence indispensable aussi bien dans la vie professionnelle que privée. Je suis devenu père récemment et je découvre des domaines qui m'étaient complètement étrangers. En ce sens, l'intérêt que je porte à l'apprentissage autonome n'est pas seulement scientifique, mais aussi personnel.

Quelles expériences avez-vous faites de l'apprentissage autonome quand vous étiez gymnasien?



R. H.: La première chose qui me vient à l'esprit est le souvenir de mon enseignant d'allemand qui nous a inculqué les bases de la démarche scientifique. C'est avec lui que j'ai rédigé mon premier travail en utilisant un fichier de cartes. Même si je ne me sers plus de ce système aujourd'hui, les stratégies que j'ai acquises dans son cours m'ont aidé durant mes études. Je dois aussi dire qu'à mon

époque, il y avait encore relativement peu de temps consacré à l'apprentissage autonome.

Depuis deux mois, vous concevez les bases scientifiques du projet PAA. Quelles difficultés rencontrez-vous?

R. H.: La principale difficulté réside dans la nécessité de rendre praticables la terminologie et les théories parfois équi-

voques voire divergentes qui décrivent l'apprentissage autonome. Le principe de la science, c'est de discuter, d'évaluer, d'étudier diverses voies et possibilités. La pratique, au contraire, requiert des indications claires. Dans ce projet, il s'agit donc de trouver le juste équilibre entre scientificité et praticabilité. C'est pour moi le plus grand défi à relever.

Que pouvons-nous attendre de votre rapport qui paraîtra en janvier?

R.H.: Ce rapport scientifique servira avant tout de base à la discussion et devrait permettre à tous de parler la même langue: qu'entend-on par apprentissage autonome? Quel est l'état actuel des connaissances scientifiques dans ce domaine? Quelles sont les implications de l'apprentissage autonome pour le corps enseignant, les élèves, le travail en classe et à la maison ainsi que pour l'évaluation des performances? Qu'est-ce qui conditionne le succès de l'apprentissage autonome? Par quels moyens l'apprentissage autonome peut-il être encouragé? Ces questions seront traitées dans le rapport puis discutées lors de la Journée de réflexion de mars prochain.

L'emploi des nouveaux médias dans l'enseignement constitue l'un de vos sujets de travail. Quel rôle jouent-ils dans l'apprentissage autonome?

R.H.: Les nouveaux médias peuvent être un soutien dans l'apprentissage autonome. A mes yeux, il est important toutefois de ne pas surestimer leur efficacité comme ça a souvent été le cas par le passé. L'effet motivant de la nouveauté retombe vite et avec lui, le bénéfice de l'emploi de ces médias. Pour en tirer le meilleur parti, la composante didactique est selon moi indispensable.

Robert Hilbe en quelques mots

Robert Hilbe est assistant scientifique pour la section de psychologie pédagogique de l'Institut de pédagogie de l'Université de Berne. Elève au gymnase de Vaduz (Liechtenstein), il étudia ensuite les sciences de l'éducation et la germanistique à l'Université de Berne. Durant cette période déjà, en tant qu'assistant auxiliaire, il travailla à l'extension du campus virtuel dédié à la pédagogie (vc.edu), une offre d'enseignement hybride proposée aux étudiants de la PHBern, école dans laquelle, plus tard, il encadra des étudiants dans leurs travaux de projets. De 2006 à 2009, en qualité de collaborateur scientifique, il participa à un projet consacré à l'illettrisme et aux nouvelles technologies. Dans ce cadre, il rédigea en 2007 son travail de licence sur les conditions d'apprentissage propices à l'alphabétisation des adultes. En 2009 et 2010, il collabora à l'évaluation scientifique du projet «Littératie au quotidien et au travail».



Quels sont les facteurs permettant de renforcer l'apprentissage autonome dans les gymnases bernois?

R.H.: Il est essentiel, pour la réussite du projet PAA, que l'administration, les milieux scientifiques et les écoles travaillent main dans la main. Le projet bernois est particulier en ce sens que les changements qu'il implique dans le domaine de l'apprentissage autonome «viennent d'en haut», qu'ils ont été souhaités par la Direction de l'instruction publique. Le projet ne sera un succès que si les écoles et les membres du corps enseignant acceptent ces changements et les mettent en œuvre de leur propre initiative, qu'ils se montrent actifs et entreprennent d'autres projets à leur échelle. Pour résumer, ce n'est que si les écoles,

les enseignants et les classes s'approprient le projet PAA que celui-ci pourra porter ses fruits. La théorie de l'apprentissage autonome s'applique elle-même au projet: l'apprentissage autonome n'est efficace que si les élèves assument la responsabilité de leur apprentissage. Soyons tous de ceux-là et contribuons chacun personnellement à la réussite de ce projet!

Questions: **Ursula Käser**
cheffe du projet, Section des écoles moyennes

Apprentissage autonome et formation continue

L'idée-force du projet PAA a été formulée de la façon suivante dans le premier bulletin d'information: «Les formes d'apprentissage autonome actuellement en place dans les gymnases seront renforcées et développées dans le cadre d'un échange réciproque.» L'Institut für Weiterbildung de la PHBern (IWB) soutient ce processus de développement de l'enseignement dans les écoles et entend

créer un réseau cantonal rassemblant tous les participants au projet.

Formation continue à la PHBern en 2011

«inForm Sek II», le programme de formation continue de l'Institut für Weiterbildung de la PHBern dédié au secondaire II, contient diverses offres de perfectionnement dans le domaine de l'apprentis-

sage autonome. Reposant sur les fondements scientifiques présentés à l'occasion de la 15^e Journée de réflexion, ces offres ont pour vocation de proposer des pistes de travail, de créer un réseau entre les participants et participantes et, si nécessaire, de leur apporter un soutien. Ce programme sera adressé fin décembre par courrier à tous les enseignants et enseignantes.

Rendre les élèves plus autonomes dans l'apprentissage implique de nouvelles tâches pour le corps enseignant. Plus que jamais, les enseignants et enseignantes sont plus que de simples experts et expertes dans leur discipline, ils doivent davantage encourager et encadrer le processus d'apprentissage, se positionner dans un nouveau rôle. Ces nouvelles exigences font notamment l'objet des formations continues de la PHBern.

Inscriptions sous

www.phbern.ch/weiterbildung/sekundarstufe2

Contact

Rolf Gschwend
Responsable pour le secondaire II,
PHBern, Institut für Weiterbildung,
rolf.gschwend@phbern.ch,
T 031 309 27 34

15^e Journée de réflexion

La Journée de réflexion 2011 lance officiellement le projet PAA. Un rapport rédigé par l'Institut de pédagogie de l'Université de Berne, qui rassemble les bases scientifiques et présente l'état actuel de la recherche sur l'apprentissage autonome, constitue le point de départ de la manifestation, laquelle se tiendra en français et en allemand.

Objectifs

- Discuter les résultats du rapport scientifique
- Formuler et clarifier les attentes à l'égard du projet PAA
- Développer un langage commun

Contenu

- Définition, contenu, potentialités et limites de l'apprentissage autonome
- Résultats du rapport scientifique et répercussions au niveau de l'évolution de l'enseignement dans les gymnases
- Conséquences de l'apprentissage autonome sur le développement des compétences chez les élèves

Gymnase de Hofwil, Münchenbuchsee, mercredi 23 mars 2011, de 8h30 à 16h30. Référence du cours: 11.611.003

Informations et inscriptions à compter de décembre 2010 sous

www.phbern.ch/weiterbildung/sekundarstufe2 > Tagungen
impulstagung-iwb@phbern.ch

Offre de la HEP-BEJUNE

Une offre spécifique s'adressant aux enseignants francophones sera établie par la HEP-BEJUNE, en fonction des besoins exprimés par les gymnases concernés et cela à partir de 2011.

Offre de la PHBern (cours en allemand)

www.phbern.ch/weiterbildung/sekundarstufe2

SOL: Workshop der Verantwortlichen Angebotsnummer 11.611.101	Institut für Weiterbildung, PHBern, Di, 10.05.2011, 14 bis 17.30 Uhr, plus zwei weitere Treffen nach Absprache
SOL: Unterrichtseinheiten entwickeln Angebotsnummer 11.611.102	Institut für Weiterbildung, PHBern, Di, 30.08.2011, 14 bis 17.30 Uhr, plus drei weitere Treffen nach Absprache
SOL: Kollegiumstag Angebotsnummer 11.611.103	Hol-Angebot Termin nach Absprache
Sokratisch fragen. Voraussetzung für das Lerncoaching Angebotsnummer 11.611.104	Bern, Mi, 18.05.2011, 17 bis 20.30 Uhr
SOL im Deutschunterricht Angebotsnummer 11.611.307	Hol-Angebot
SOL Fremdsprachen: Nachhaltiger Wortschatzerwerb Angebotsnummer 11.611.351	Bern, Mi, 25.05.2011, 13.30 bis 17.00 Uhr
SOL Fremdsprachen: Individuelle Beschäftigung mit Grammatik Angebotsnummer 11.611.352	Bern, Di, 21.6.2011, 13.30 bis 17.00 Uhr
Selbst organisiertes Lernen im Sport Angebotsnummer 11.611.614	Bern, Mi, 04.05.2011, 17.30 bis 20.30 Uhr

Informations pratiques

Première séance du groupe d'échange d'expériences

Lors de la première séance du groupe d'échange d'expériences sur l'apprentissage autonome qui s'est tenue le 3 novembre 2010, la direction du projet a informé les responsables du projet des gymnases et les membres du groupe de projet sur le contexte et les objectifs du projet. Ces derniers ont profité de l'occasion qui leur était donnée pour poser leurs questions à propos du projet et de leur rôle en tant que responsables dans les écoles. Le bilan est positif puisque bon nombre de ces responsables disent voir dans ce projet une manière de développer l'enseignement.

Organisation de projet au complet

La liste des responsables du projet PAA et des membres du groupe de projet est désormais complète. Vous la trouverez sous www.erz.be.ch/apprentissage-autonome.



Séance d'information sur le projet PAA

La direction du projet a organisé et organise des séances d'information à propos du projet PAA dans les gymnases suivants:

- Gymnasium Oberaargau, le samedi 20 novembre 2010

- Gymnasium Neufeld, le mercredi 24 novembre 2010
- Gymnase français, le mardi 30 novembre 2010
- Gymnasium Köniz, le mercredi 15 décembre 2010
- Seeland Gymnasium, le lundi 24 janvier 2011

D'autres séances d'information peuvent être planifiées en concertation avec la direction du projet.

Présentation du projet PAA bernois devant la CDGS le 17 novembre 2010

La Conférence des directrices et directeurs de gymnases suisses (CDGS) a placé sa séance de travail automnale sous le thème de l'autonomie dans les processus d'apprentissage. A cette occasion, elle a invité la direction du projet PAA bernois à présenter les grandes lignes de son travail.

Impressum

*Bulletin du projet, numéro 2 2010/11
Plus d'autonomie dans l'apprentissage*
8 décembre 2010

Edition:

Office de l'enseignement secondaire du 2^{ème} degré et de la formation professionnelle (OSP), Direction de l'instruction publique du canton de Berne

Conception et rédaction:

Ursula Käser (OSP), Mario Battaglia (OSP), Rolf Marti (www.kommapr.ch)

Mise en page et production:

eigenart, Stefan Schaefer, Berne
www.eigenartlayout.ch

Calendrier du projet

Etapes	Date
Début de l'avant-projet:	
<ul style="list-style-type: none">• élaboration des bases scientifiques et des bases cantonales• création par les directions d'école de comités dédiés au projet	01.08.10
Début de la phase principale du projet: lancement à l'occasion de la journée de réflexion sur l'apprentissage autonome organisée par l'IWB de la PHBern en collaboration avec la HEP-BEJUNE.	
Discussion autour des résultats du rapport scientifique.	mars 11
Introduction des premières unités d'enseignement d'apprentissage autonome dans les gymnases	01.08.12
Bilan des étapes précédentes	31.01.14
Mise en œuvre d'unités d'enseignement d'apprentissage autonome dans diverses disciplines dans tous les gymnases	01.08.14
Décision quant à la suite à donner au projet	01.08.16

Informations et liens

- Vous trouverez des informations ainsi que des documents à télécharger le concernant sous www.erz.be.ch/apprentissage-autonome.
- Plus d'informations sur les projets découlant du rapport sur les écoles moyennes sous www.erz.be.ch/ecolesmoyennes-projets